

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :

N° d'inscription :



Né(e) le :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

1.1

ÉVALUATION COMMUNE

CLASSE : Première

EC : EC1 EC2 EC3

VOIE : Générale Technologique Toutes voies (LV)

ENSEIGNEMENT : « Humanités, Littérature et Philosophie »

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2 heures

Axes de programme : Les représentations du monde.

CALCULATRICE AUTORISÉE : Oui Non

DICTIONNAIRE AUTORISÉ : Oui Non

La rédaction de la copie doit se faire sur deux feuilles séparées : une pour sa partie « Philosophie », une autre pour sa partie « Littérature ».

Nombre total de pages : 2

Publiée entre 1751 et 1772, L'Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, a pour ambition de rassembler tous les savoirs du siècle des Lumières. Le chevalier de Jaucourt propose une définition de la peinture.

La *Peinture* nous affecte par le beau choix, par la variété, par la nouveauté des choses qu'elle nous présente ; par l'histoire et par la fable, dont elle nous rafraîchit la mémoire ; par les inventions ingénieuses, et par ces allégories dont nous nous faisons un plaisir de trouver le sens, et de critiquer l'obscurité.

C'est un des avantages de la *Peinture*, que les hommes pour être de grands peintres, n'ont guère besoin pour se produire du bon plaisir de la Fortune¹. Cette reine du monde ne peut que rarement les priver des secours nécessaires pour manifester leurs talents. Tout devient palettes et pinceaux entre les mains d'un jeune homme doué du génie de la *Peinture*. Il se fait connaître aux autres pour ce qu'il est, quand lui-même ne le sait pas encore. Ajoutez que l'art de la *Peinture* n'est pas

¹ Fortune : déesse du hasard dans l'Antiquité représentée sous les traits d'une femme indécise aux yeux bandés



moins propre à attirer autant de considération à ceux qui y excellent, qu'aucun des autres arts qui sont faits pour flatter les sens.

Il y a dans la *Peinture* des avantages que les objets mêmes qu'elle imite sont bien éloignés de procurer. Des monstres et des hommes morts ou mourants, que nous n'oserions regarder, ou que nous ne verrions qu'avec horreur, nous les voyons avec plaisir imités dans les ouvrages des peintres ; mieux ils sont imités, plus nous les regardons avidement. Le massacre des Innocents² a dû laisser des idées bien funestes dans l'imagination de ceux qui virent réellement les soldats effrénés égorger les enfants dans le sein des mères sanglantes. Le tableau de le Brun³ où nous voyons l'imitation de cet événement tragique, nous émeut et nous attendrit, mais il ne laisse dans notre esprit aucune idée importune de quelque durée. Nous savons que le peintre ne nous afflige qu'autant que nous le voulons, et que notre douleur, qui n'est que superficielle, disparaîtra presque avec le tableau : au lieu que nous ne serions pas maîtres ni de la vivacité, ni de la durée de nos sentiments, si nous avions été frappés par les objets mêmes. C'est en vertu du pouvoir qu'il tient de la nature, que l'objet réel agit sur nous. Voilà d'où procède le plaisir que la *Peinture* fait à tous les hommes. Voilà pourquoi nous regardons avec contentement des *peintures*, dont le mérite consiste à mettre sous nos yeux des aventures si funestes, qu'elles nous auraient fait horreur si nous les avions vues véritablement.

Chevalier de JAUCOURT, *Encyclopédie*, article « Peinture » (1751).

Question d'interprétation philosophique

D'après Jaucourt, l'art peut-il produire sur nous des effets aussi forts que le réel lui-même ?

Question de réflexion littéraire

En quoi consiste la magie de la peinture ?

Pour construire votre réponse, vous vous référerez au texte ci-dessus, ainsi qu'aux lectures et connaissances, tant littéraires que philosophiques, acquises durant l'année.

² Massacre des Innocents : épisode biblique. Hérode, roi de Judée, ayant eu connaissance de la naissance de Jésus, ordonna l'assassinat de tous les enfants nés à Bethléem.

³ Référence au tableau du peintre français Charles Le Brun *Le Massacre des Innocents* de 1650.